Secret

Pétrograd, le 14 Mars 1917

Nº 319

13 Mars - 22 h.

Le Président du Conseil de l'Empire, le Métropolite de Pétrograd, M. Sturmer, M. Protapopof, le Préfet de Pétrograd, etc...
sont arrêtés. Tous les commissariats de police sont en flammes. La
forteresse de Pierre et Paul est devenue le quartier général de l'insurrection. Une lutte très vive est engagée autour de l'Amirauté où
le Ministre de la Guerre, le Ministre de la Marine et quelques hauts
fonctionnaires ont cherché reguge. Dans le reste de la ville, les
émeutiers poursuivent avec acharnement les "traitres", les policiers
et les gendarmes.

La fusillade est parfois si intense dans les rues qui avoisimnent l'Ambassade qu'il m'est très difficile de me renseigner et de faire parvenir mes télégra mes à la poste centrale.

On m'assure néanmoins que le "Comité permanent" de la Douma vient de se constituer en "Douvt. provisoire", Je sais d'autre part que M. Rodzianko, M. Milioukof et M. Maklakof sont tout à fait déconcertés par le rôle anarchique de l'armée.

"Ce n'est pas ainsi, me disait tout à l'heure un de leurs amis qu'ils prévoyaient la révolution. Ils comptaient s'appuyer sur l'armée. Aujourd'hui ils ne savent plus comment la faire rentrer dans l'ordre".

J'ai demandé à mon informateur: "L'insurrection des troupes n'at-elle donc pas été préparée?" Il m'a répondu: "Non. Le parti ouvrier lui-même croyait que l'armée lutterait contre lui. C'est à fusillade de dimanche dernier sur la Perspective Newski qui a soulevé l'indignation des troupes./.

PALEOLOGUE

Télégramme. Maurice Paléologue, ambassadeur de France à Pétrograd, le 14 mars 1917.

« Tous les commissariats de police sont en flammes. La forteresse de Pierre et Paul est devenue le quartier général de l'insurrection. [...] déconcertés par le rôle anarchique de l'armée. « ce n'est pas ainsi qu'ils prévoyaient la révolution. « [...] C'est la fusillade de dimanche dernier sur la Perspective Newski qui a soulevé l'indignation des troupes. »